

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 82

NEUVIÈME ANNÉE

FEVRIER 1965

DOLMENS A GALERIE
et
ALLEES COUVERTES

Lorsqu'avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes, un lointain cousin à la mode de Bretagne de Caïn se fut enfui devant on ne sait trop quelle catastrophe et qu'il eut quitté de ce fait les lieux où abondaient les grottes naturelles, l'idée de remplacer celles-ci par des grottes artificielles creusées, où bâties, dut lui venir assez vite. En effet, les grottes naturelles ayant très souvent servi de lieu de sépulture, il est facile d'imaginer que la religion (ou, pourquoi ne pas le dire : l'habitude) aidant, l'homme néolithique voulut donner à ses morts une demeure traditionnelle. Le sous-sol ne s'y prêtant guère, il fallait les construire. Ce fut le point de départ de ces monuments que l'on peut admirer de nos jours pour l'énorme travail qu'ils représentent : dolmens, dolmens à couloir (dits aussi à galerie) et allées couvertes.

Tout le monde, ou presque, a vu un dolmen, et vous le décrira comme une pierre plate posée sur deux ou trois autres pierres dressées. Mais un dolmen à galerie, et une allée couverte, combien sauront vous en donner la différence ? Si quelqu'un vous pose la question, vous pouvez répondre à priori que, comme différence, il a tout d'abord un bon millénaire, si non plus, ce qui vous vaudra la considération de votre interlocuteur et un temps de répit réduit.

En effet, les résultats des fouilles effectuées dans ces monuments et en particulier les nombreux fragments de poterie retrouvés donnent à peu près comme certain que les dolmens, avec ou sans galerie firent leur apparition en Bretagne, venant du sud de l'Ibérie, dès le Néolithique primaire, avec une forte concentration le long des côtes, ce qui implique des peuplades ayant des attaches maritimes. Par contre, les allées couvertes n'auraient été érigées que vers la fin du Néolithique secondaire, et leur implantation

tion ne semble se rapporter à aucune tendance particulière.

Venons en maintenant à la différence fondamentale de ces monuments :

Le dolmen à galerie se présente comme une chambre précédée d'un couloir d'accès plus étroit alors que l'allée couverte n'offre aucune modification de section : C'est un long coffre, compartimenté ou non, avec une ou deux entrées.

Voyons ceci dans les détails en nous référant au livre de MM. GIOT L'HELGOUACH et BRIARD sur la Bretagne (1), ouvrage très documenté auquel nous renvoyons nos lecteurs pour une vue plus complète sur les monuments mégalithiques.

Au point de vue d'érection, une nouvelle différence s'affirme entre les deux types de monuments étudiés jusqu'ici : Le dolmen à couloir se trouve toujours sur un sommet ou sur un lieu élevé alors que l'allée couverte peut être construite aussi bien à flanc de côteau qu'au fond d'un talweg.

Le dolmen à couloir comprend donc une chambre dont l'accès est commandé par une galerie de largeur et de hauteur plus faibles. Cette galerie peut varier d'une courte antichambre à un long boyau de 14 mètres comme à Gavrinis . L'axe de la chambre ne coïncide pas forcément avec celui de la galerie, et l'on trouve beaucoup plus de dolmens dont un côté de la chambre n'est que le prolongement d'une des parois du couloir d'accès. Elle se trouve donc déportée à droite ou à gauche, mais toujours bien différenciée. Sa forme est commandée par le type des supports et on peut même dire par la largeur de ceux-ci : Des supports étroits conduisent à une salle circulaire ou polygonale, alors que des dalles larges donnent une chambre carrée, rectangulaire ou trapézoïdale. On observe alors une dalle de fond perpendiculaire à l'axe de la galerie.

On rencontre aussi des chambres construites non à l'aide de dalles, mais avec des pierres

(1) P-R. GIOT, J. L'HELGOUACH, J. BRIARD - La Bretagne, Préhistoire et Protohistoire - chez Artaux, 1962.

Voir également la plaquette des Editions d'Art Jos le Doaré (Chateaulin) "Menhirs et Dolmens" avec texte de P-R. GIOT.

plus petites assemblées sans mortier. Les parois le plus souvent montées sur un plan circulaire, se continuent en encorbellement jusqu'à se rejoindre, formant un dispositif en coupole conique ou tholos.

Les dolmens à couloirs se trouvent avec ou sans tumulus. Ceux conservés sans tumulus sont évidemment du type à larges dalles, dont les puissantes assises ont pu résister aux intempéries et aux hommes. On observe aussi que les dolmens sous tumulus sont parfois groupés par deux ou trois ou même plus; le meilleur exemple en est à ce jour l'ensemble de Barnenez en Plouézoc'h (Finistère). Certains peuvent comporter en outre un ou plusieurs cabinets latéraux.

L'allée couverte se compose de deux rangs de supports érigés parallèlement et supportant des dalles de couverture. Elle peut être couverte aux deux bouts ou fermées à une extrémité par une dalle verticale. Sa largeur peut varier de 0,80 m. à 1,40 m., mais elle est pratiquement constante d'une extrémité à l'autre de chaque monument, donc pas de chambre différenciée comme pour le dolmen à galerie.

L'entrée n'est pas obligatoirement dans l'axe, et peut se trouver latéralement, précédée même parfois d'un vestibule. Les allées couvertes, tout au moins en Bretagne, ne sont pas placées sous tumulus.

Comme pour le dolmen à galerie, le sol de l'allée couverte est le plus souvent préparé, soit en dallage régulier, soit en pierre nivélées.

Certaines allées couvertes n'ont pas de dalles de couverture, les deux rangs de supports étant arc-boutés l'un contre l'autre et formant ainsi un étroit passage triangulaire.

Il n'est pas possible de descendre plus avant dans le détail de ces monuments, dolmens ou allées, sans procéder à une étude typologique par région. Aussi le lecteur que ces quelques propos auront mis en appétit ne pourra mieux faire que de prendre son bâton de pèlerin et d'aller visiter une par une ces constructions d'un autre âge en commençant bien entendu par celles de notre département, notamment de Kerbourg, en Saint-Lyphard ; Dissignac en Saint-Nazaire ; Les Mousseaux à Pornic.

PROCHAINE REUNION
ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale annuelle de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra le

DIMANCHE 14 FEVRIER 1965

à 9 h. 45 précises au Palais des Beaux-Arts (Salle des Conférences), Rue Georges-Clémenceau à Nantes.

ORDRE du JOUR

1ère partie

- Lecture du procès-verbal de la réunion du 10 Janvier 1965
- Admission de nouveaux membres :
 - Mme REDOR Marie, 13 Rue Mondésir, Nantes, présentée par Mme TALVA et Mme BELLANCOURT.
 - pour mémoire :
M. BERRETY Michel, 1 Avenue Pasteur, Saint-Herblain (junior).
- Rapports du Secrétaire Général, de la Bibliothécaire, du Trésorier et du Conservateur des Collections.
- Renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction (5 sièges).

2ème partie

- Exposé de M. MONJOUSTE : Le Mammouth (*Elephas primigenius*), avec projections.
- Questions diverses, Informations et nouvelles.

Nous prions instamment les sociétaires de faire tout leur possible pour assister à cette importante réunion.

STATUTS
REGLEMENT INTERIEUR
LISTE DES MEMBRES

Nous avons réuni dans une plaquette 21x27 tirée au duplicateur : les statuts, le règlement intérieur et la liste des membres de notre Société.

Cette liste établie le 31 Décembre 1963 est présentée de manière que chacun puisse y ajouter les nouvelles admissions, notamment celles rappelées dans notre précédent bulletin (P. 2)

On peut se procurer cette plaquette à la bibliothèque moyennant la modique somme de 1 fr. à titre de participation aux frais de tirage. Pour les envois par poste, prière d'adresser la commande à Melle REMY, 9, Boulevard Honoré-de-Balzac à Nantes, en joignant 1,50 fr. en timbres.

A La Bibliothèque

Nous avons reçu le Bulletin n° 14 (Année 1963) des AMIS du MUSÉE PREHISTORIQUE DU GRAND PRESSIGNY contenant des articles de M. et Mme G. BASTIER, M. F. BERTHOUIIN, le Docteur PRADEL et M. J.C. YVARD, consacrés, les uns à l'étude de pièces néolithique, les autres à celle des stations d'Indre et Loire.
